n° 2 - novembre 2012

# L'échophytoAlsace



La lettre alsacienne écophyto




## Edito

En Alsace, grâce à la mobilisation de tous, nous avons été l'une des premières régions en France à mettre en place le dispositif de surveillance biologique du territoire sur 5 filières.

Cette volonté politique forte a permis la mise en place d'un dispositif efficace dès le printemps 2009. Depuis, ce réseau s'est enrichi de nouvelles filières comme l'horticulture et les zones non agricoles.

Après quatre années de fonctionnement, ce réseau a permis d'associer les différents acteurs de terrains sur la problématique des bioagresseurs et de leur gestion. Son caractère souple et réactif lui a permis d'être aujourd'hui reconnu localement. Par ailleurs, ce partenariat a permis d'aboutir à une cohérence sur les informations apportées aux agriculteurs dans l'objectif d'une limitation de l'utilisation des produits phytosanitaires, sans jamais remettre en cause la qualité des productions végétales et la viabilité économique des exploitations.

La Chambre d'Agriculture poursuivra ce travail d'animation et de mutualisation des données de surveillance des maladies et ravageurs des cultures dans le respect de tous les partenaires régionaux, pour permettre l'apport d'éléments d'aide à la décision à l'ensemble des agriculteurs alsaciens.




**Jean-Paul Bastian**
*Président de la Chambre Régionale d'Agriculture*

## Sommaire

Témoignage : Les collectivités s'engagent page 1

Témoignages des partenaires agricoles page 2

BSV Alsace : Les bioagresseurs sous surveillance page 3

La réduction des produits phytosanitaires dans le vignoble alsacien page 4

Les Phytonews... page 4

Les rendez-vous écophyto... page 4

Témoignage

## J'étais tout de suite volontaire pour participer aux observations




Benoît Dietrich est responsable du service Espaces Verts de Horbourg-Wihr, commune de 5000 habitants aux portes de Colmar.

*«J'étais tout de suite volontaire pour participer aux observations dès la création du réseau de surveillance pour les zones non agricoles. Je suis sensibilisé à cette démarche car notre commune est engagée dans la réduction de l'usage des produits phytosanitaires.»*

Cet engagement a été récompensé par l'attribution de deux libellules !
*«Je fais régulièrement les relevés, cela me prend plus d'une heure pour faire la tournée.»*

Plusieurs bioagresseurs sont observés : tigre du platane, mineuse du marronnier, pyrale du buis...
*«Participer à ce réseau me permet déjà de mieux connaitre ces parasites. Certes cela n'a pas changé nos habitudes car notre volonté est de ne pas traiter contre ces ravageurs ! Nous n'utilisons plus que des désherbants que nous avons réduits de 70 %. Pour cela, nous alternons plusieurs techniques : brûlage, binage ou débroussaillage. Nous laissons développer des plantes tapissantes comme le lierre dans nos massifs.*
*L'augmentation du travail manuel est une contrainte forte. Nous avons dû bien expliquer notre démarche aux habitants de la commune car certains s'étonnaient de voir quelques mauvaises herbes dans les caniveaux !»*









# Le BSV : Un partage des compétences par la mise en commun des observations

Témoignage



Dans le Bas-Rhin, le Comptoir Agricole est largement impliqué dans les réseaux d'observations.

La coopérative s'est engagée sur cinq cultures : les grandes cultures, la vigne, le houblon, les productions légumières et plus récemment les espaces verts. A ce titre, le service agronomique animé par Christian Lux assume le suivi de 12 parcelles en maïs, blé, colza et orge.

*«L'ensemble du service agronomique est impliqué dans les observations du BSV et pour des raisons de distances nous bénéficions aussi des suivis réalisés par des technico-commerciaux, c'est notamment le cas pour l'Alsace bossue.*

*Les bulletins hebdomadaires du BSV sont une base pour élaborer le conseil technique de la coopérative. Ils sont régulièrement mis en ligne sur notre site extranet.*

*Au-delà des observations, la mise en œuvre du bulletin a permis de fédérer l'ensemble des experts de la région. C'est au travers du comité rédactionnel que les avis peuvent être partagés et les bilans par culture validés. La mise en commun des observations apporte de la puissance au réseau de surveillance et donne un diagnostic très précis pour l'ensemble des secteurs ».*

# Les BSV participent à l'élaboration de nos conseils

Témoignage

François Burckel, responsable des services techniques des Etablissements Armbruster, représente, avec Isabelle Léonard des Etablissements Lienhart, la Fédération du Négoce Agricole au sein des groupes de travail du Plan Ecophyto en Alsace.

Comme la majorité de ses confrères, il s'est engagé au sein de son entreprise dans la surveillance du territoire et est utilisateur du Bulletin de Santé du Végétal. Il nous fait part de son expérience :

*«Notre entreprise est engagée dans trois réseaux de surveillance : la vigne, les grandes cultures et les pommes de terre. Douze à quinze parcelles sont suivies chaque semaine. Ces parcelles sont observées par le spécialiste de la production, ponctuellement il se fait aider par des collègues, ce qui mobilise 7 à 8 personnes dans l'entreprise. La participation à ces réseaux nous conduit à observer très régulièrement ces parcelles et nous permet de connaître l'évolution précise de situation sanitaire des cultures.»*

François Burckel lit régulièrement et attentivement les BSV dès leur parution. *«Ils sont automatiquement transmis à tous mes collaborateurs et mis en ligne sur notre site»* précise t-il.

*«Ces bulletins nous sont particulièrement utiles, par exemple, pour programmer la pose des trichogrammes. En lien avec d'autres outils d'aides à la décision, ils sont la base pour nos conseils auprès de nos clients». Il conclut en disant : « Pour nous la participation à ces réseaux d'observations, bien que gourmande en temps de travail, est tout à fait positive».*

# La Coopérative est très engagée dans les réseaux de surveillance

Témoignage



Olivier PAGEARD est sous-directeur, responsable des marchés, du commerce et du développement au sein de la Coopérative Agricole de Céréales (C.A.C.) à COLMAR. Il est l'un des deux représentants de Coop de France au sein des instances et des groupes de travail du plan Ecophyto en Alsace.

La Coopérative est très engagée dans les réseaux de surveillance. Quarante cinq à cinquante parcelles sont ainsi régulièrement observées et suivies. Les grandes cultures représentent la moitié des parcelles, les autres concernent la viticulture, l'arboriculture, les productions légumières et plus récemment les espaces verts. La responsabilité de chaque réseau est confiée au spécialiste technique de la production, les observations sont réalisées par les agents de relation culture (ARC).

*«Cela implique une vingtaine de collaborateurs à raison de deux heures par semaine, ce qui équivaut à un plein temps pendant la saison »* précise-t-il.

*«La participation aux réseaux de surveillance nous permet d'enrichir notre propre réseau et nous permet d'ajuster nos préconisations en cours de campagne. Les bulletins sont mis en ligne sur l'extranet de la coopérative et ils alimentent la rédaction des 35 Flash Cultures diffusés par la coopérative au courant de la campagne.*

*Par l'engagement de notre service recherche et développement et de l'ensemble de nos équipes terrain, nous affirmons notre exigence de précision au service de la productivité de nos adhérents et du respect des ressources naturelles. Notre participation à Ecophyto s'inscrit ainsi dans le cadre plus global de notre mission de valorisation de la production de nos adhérents tant en quantité, car les marchés sont déficitaires, qu'en qualité des produits, et ce tout en préservant l'environnement !»*

## BSV Alsace :

# Les bioagresseurs sous surveillance




## Mode d'emploi

Un des axes prioritaires du Grenelle de l'environnement est la création d'un réseau d'épidémiosurveillance des bioagresseurs des cultures, permettant une analyse régionale de risque accessible à tous les agriculteurs.

Réseaux d'observations par filière – Coordination CRA

Grandes Cultures | Vigne | Arbo | Légumes | Horti | Houblon | ZNA

BDD régionale | BDD régionale | BDD régionale | BDD régionale | BDD régionale | BDD régionale | BDD régionale

Analyse de risque | Analyse de risque | Analyse de risque | Analyse de risque | Analyse de risque | Analyse de risque | Analyse de risque

Retour vers les contributaires

Situation phytosanitaire de chaque filière

Grandes cultures | Vigne | Arbo | Légumes | Horti | Houblon | ZNA

Validation CRA ⇨ Bulletin de Santé du Végétal

Messages réglementaires
Notes nationales

Diffusion

### Un schéma d'organisation national

Le schéma proposé par le Ministère de l'Agriculture repose sur la mobilisation d'un réseau d'observateurs issus de l'ensemble des structures agricoles de terrain. Ce réseau regroupe un ensemble de techniciens régionaux du développement, des instituts, mais aussi de la distribution sur un protocole commun d'observation des bioagresseurs des cultures. Pour chaque filière, ou groupe cultural, un ou plusieurs animateurs est chargé de l'animation de ce réseau, mais également de la mise en œuvre des protocoles nationaux et de la formation des observateurs.

Les animateurs filières rédigent le **Bulletin de Santé du Végétal** (BSV) qui est la synthèse de l'état phytosanitaire des lieux, ainsi qu'une prévision de l'évolution des risques.

Le bulletin de santé végétal est public. Il est mis gratuitement à la disposition des lecteurs sur le site internet de la DRAAF, mais également sur les sites de nombreux partenaires. Il est ensuite possible à chaque participant du réseau d'observation de l'utiliser comme base de préconisations. Par ailleurs, la compilation et la synthèse annuelle des informations collectées par l'ensemble du réseau mis en place en Alsace permettent de transmettre un bilan phytosanitaire régional au Ministère de l'Agriculture. Enfin, le Bulletin de Santé Végétal est régulièrement complété par les notes techniques nationales et des messages réglementaires.

Les agents de la DRAAF/SRAL et les experts de la Direction Générale de l'Alimentation (DGAl) du ministère assurent le contrôle de second niveau.

### Le réseau d'épidémiosurveillance alsacien

L'Alsace a probablement été l'une des premières régions françaises à mettre en place ce réseau dès 2009 sur cinq filières : grandes cultures, viticulture, arboriculture, cultures légumières et houblon. A ce jour, le réseau s'est enrichi de deux filières supplémentaires : l'horticulture et les Zones Non Agricoles (ZNA). Par ailleurs, les filières tabac et betterave ont également rejoint le réseau d'épidémiosurveillance alsacien au sein de la filière «Grandes cultures». Logiquement, de 25 partenaires en 2009, ce sont 45 structures différentes qui ont rejoint le dispositif actuellement.

Enfin, depuis 2009 ce sont plus de **450 BSV** qui ont été rédigés en Alsace.

### L'élargissement aux effets non intentionnels

Depuis le début de l'année, ces réseaux de surveillance des bio-agresseurs ont été élargis au suivi des effets non intentionnels des pratiques agricoles sur l'environnement. Ces observations seront consacrées d'une part au suivi de l'apparition des résistances, et d'autre part au suivi des effets non intentionnels des produits phytopharmaceutiques sur la biodiversité.

Le suivi de la résistance a pour double objectif : le suivi annuel de l'émergence ou de l'évolution des résistances pour les principaux couples substance active/bioagresseurs, et l'utilisation économe des produits phytopharmaceutiques. En 2012, l'Alsace a suivi la résistance des fongicides aux maladies de la vigne (mildiou, oïdium, botrytis).

Les observations de biodiversités se font sur quatre groupes d'espèces bio-indicatrices : la flore et les coléoptères de bords des champs, les vers de terre et les oiseaux.

En Alsace, 21 parcelles sont suivies depuis cette année : 12 en maïs, 6 en vigne et 3 en salade.

## Pour en savoir plus...

http://www.alsace.chambagri.fr/services.html





## La réduction des produits phytosanitaires dans le vignoble alsacien

# Une réalité mais il reste du travail

L'enjeu est de taille, le vignoble se trouve aujourd'hui devant l'un de ses plus beau challenge.

Il faudra dans les prochaines années qu'il sache combiner les enjeux économiques des exploitations avec les enjeux environnementaux que souhaite le plan Ecophyto et ainsi diminuer l'impact environnemental de la viticulture pour les années à venir.

La demande du plan Ecophyto est simple : obtenir une diminution de l'usage des produits phytosanitaires. La limite de réduction sera technique si les résultats ne couvrent pas les besoins des exploitations.

La réduction d'intrants marquera un changement important dans le fondement même de la viticulture raisonnée comme on la connaît aujourd'hui.

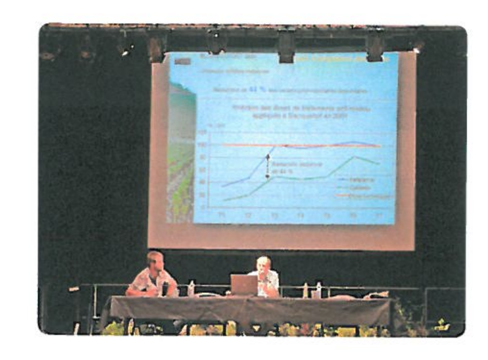
Bien entendu, il existe déjà des outils de réduction, certains très simples sont déjà en cours chez la plupart des viticulteurs, d'autres plus techniques sont plus délicats à mettre en place et demandent à être testé. Et d'autres pas encore disponibles vont peut-être voir le jour.

La notion de changement s'opérera dans la diversité des outils à utiliser pour appréhender une campagne phytosanitaire. Par exemple, il faudra combiner plusieurs méthodes afin de raisonner sa campagne (effeuillage, modèle de prévision, modèle de réduction, technologie embarquée...).

Lors de la Foire aux Vins de Colmar, une conférence a eu lieu sur la thématique de réduction de dose au vignoble. Un large public s'est déplacé afin d'écouter les exposés de Jérôme ATTARD, conseiller viticole à la Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin et Philippe KUNTZMANN, ingénieur agronome à l'IFV sur la notion de réduction.

Dans un premier temps, il a été présenté l'ensemble de la boîte à outils aujourd'hui disponible aux viticulteurs. Durant cette présentation, que le conférencier a voulu exhaustive, il a été décliné tous les moyens de réductions qui sont à la porté des viticulteurs de manière simple et fiable, en insistant sur le fait que le B-A-BA venait de la qualité de pulvérisation et d'appliquer la bouillie au bon moment.

Dans un second temps, Philippe KUNTZMANN a présenté un modèle de réduction de dose développé par l'IFV qui se nomme Optidose®. C'est un outil d'aide à la décision pour moduler les doses de fongicides. Cette méthode permet d'adapter les doses de fongicides aux conditions du moment. Ce modèle a été testé en 2012 dans le vignoble alsacien. Des résultats très encourageant ont été obtenus allant jusqu'à – 30 % d'intrants.



Cette conférence a donné lieu a de nombreux échanges entre tous les acteurs du vignoble. Il est clair que le défi dans lequel nous nous trouvons permet de faire réfléchir une filière complète allant de la recherche appliquée jusqu'au terrain. Il est évident que pour modifier les pratiques et permettre la réduction, il faudra se concerter, afin de tendre le plus possible vers les objectifs fixer par le plan Ecophyto.

# Les Phytos'News...

**DEPHY Fermes :** **Jean-François STREHLER** de la Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin est le nouvel ingénieur réseau du groupe Fermes DEPHY Grandes Cultures du Haut-Rhin. Il remplace Michel GENDRIN qui a fait valoir ses droits à la retraite.

Deux ingénieurs territoriaux viennent d'être nommés. Leurs rôles est double : faire le lien entre les ingénieurs réseaux et la cellule nationale et créer une animation entre les ingénieurs réseaux d'un même territoire. Il s'agit de **Véronique LAUDINOT** de la Chambre d'Agriculture des Vosges pour l'ensemble des groupes de Fermes DEPHY en grandes cultures et en polyculture élevage du Grand Est et de **Guillaume PAIRE** de la Chambre d'Agriculture de Saône et Loire pour la viticulture.

**DEPHY Expé :**

Deux expérimentations alsaciennes ont été sélectionnées après un appel à projet national :

Un essai système de cultures innovants à Kleingoeft en polyculture élevage conduit par l'ARAA et la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Une expérimentation intitulée : plateforme l'évaluation des performances des systèmes viticoles innovants (PEPSVI) démarre pour 6 ans. Elle est menée par l'INRA avec de nombreux partenaires.

# Les rendez-vous écophyto...

**20 novembre 2012 après-midi :**

Le Comité Régional d'Orientation et de Suivi (CROS) du Plan Ecophyto se réunit à la Préfecture de Région à Strasbourg.

**7 mars 2013 :**

Colloque «Ecophyto et recherche en Alsace» à Sainte Croix en Plaine.

## Vos contacts Ecophyto en Alsace

**Chambre d'Agriculture Alsace**

**Alfred KLINGHAMMER**
03 89 20 97 51
a.klinghammer@haut-rhin.chambagri.fr

**Grégory LEMERCIER**
03 88 69 63 44
g.lemercier@bas-rhin.chambagri.fr

**DRAAF Alsace**

**Odile ROCHIGNEUX**
DRAAF Alsace
14, rue du Maréchal Juin
67 070 Strasbourg cedex
03 69 32 51 71
odile.rochigneux@agriculture.gouv.fr

## Mentions légales

Directeur de la publication : *Alfred Klinghammer*

Rédacteurs : *Jérôme Attard, Alfred Klinghammer, Alain Weissenberger*

Crédit photo : *CA67, CA68*

Conception : SANEP - COCCY / Tél. 03 89 20 98 50